


LA DOUDOUNE EN LIGNE DE MIRE.

Visant en priorité le marché en fort développement de la doudoune (dynamisé par les utilisations multiples du produit, aussi bien pour la ville que pour le sport), les tisseurs spécialisés continuent de jouer les aspects brillants et même laqués pour la future saison automne-hiver 2010-11. (Millet).

LES TISSUS DE SPORT forcent sur le brillant

Les fabricants de matières destinées au sportswear et au sport actif continuent de miser sur les doudounes pour l'hiver 2010-11. Un marché qui s'oriente vers des aspects de plus en plus brillants. Le nylon est parfois laqué plusieurs fois, comme chez *Frantissor*. La légèreté des matières s'accroît, selon Michel Chtepa, codirigeant de *Quintenas*, qui décline des qualités de 30 à 40 g/m². Une tendance qui donne des aspects translucides et permet des superpositions, selon Anne Terret, chef de produit chez *Frantissor*. Ce tisseur français propose également des aspects cuir ou peau-de-pêche et mise fort sur sa gamme d'imprimés peau de bête et floraux. Rendus plus techniques, grâce à des enductions imperméables et respirantes, ces tissus brillants offrent au blouson de ski ouatiné un aspect nouveau. Les tisseurs proposent aussi des idées de piquage sur ouate ou duvet. Un matelassé serré mais plus élastique, à la manière des smocks des blousons de ski d'autrefois.

Le garnissage évolue vers la thermorégulation avec l'arrivée du *Thermocool* chez *Peg*, devenu le licencié européen pour ce produit d'*Advansa*. Cette ouate offre une régulation thermique grâce à des fibres creuses et un bon transfert de l'humidité corporelle. « On reproche souvent à une ouate d'être un peu trop chaude et c'est très tendance d'éviter de retirer ou d'ajouter des couches », souligne Marc Blondel, directeur commercial de *Peg*. Le fabricant décline aussi des ouates contenant des fibres hydrophiles, en vue d'un usage loisirs, et mise par ailleurs sur la légèreté et la chaleur de la microfibre. Une ouate en pure laine, lavée et dotée de la finition anti-insectes *Green First*, fait son apparition, ainsi qu'une ouate en soie.

Les polaires et les mailles techniques montent en gamme, avec des fibres naturelles ou éco-conçues. *Balas* inaugure des polaires en *Biophyl* (*Advansa*), à base de sucre de maïs, et développe son offre en polypropylène recyclable. La laine poursuit sa lune de miel avec le sport. Elle est utilisée pour des mailles seconde peau chez *Polartec*, doublée de polyester recy-

clé, avec un aspect brut, pour les marques de montagne ou encore dans un poids lourd de 300 g/m². Des aspects veloutés arrivent. Ils remplacent notamment les poils longs à fort pouvoir thermique du *High-loft* sans en modifier les performances.

Le softshell se raffine encore. Le *WB-400* adopte le crêpe de laine mousseux chez *Schoeller* et un aspect chevron, laminé de la membrane thermorégulante *C-Change*. *Rotofil* lance des aspects radicalement nouveaux : un lamé argent souple et doublé de micropolaire et un softshell fin et très extensible, à l'aspect de néoprène lisse. Une qualité plus épaisse offre une face interne à bouclette douillette comme une éponge.

Mains riches

En matière de protection, la légèreté reste de mise et les matières rivalisent de sophistication. Pour des vestes de ski, *Concordia* propose un ripstop fantaisie doté d'une teinture irrégulière, des denims techniques aux armures broken twill indigo chiné ou très délavés, ou des jacquards abstraits. Dans ce niveau de gamme, les surfaces lisses se doivent d'être nettes, mates et d'avoir une main douce et souple.

Le sportswear haut de gamme reste une importante source de débouchés commerciaux pour les fabricants de matières techniques. Ces derniers profitent de leur savoir-faire dans les tissus fonctionnels pour en faire bénéficier une clientèle plus citadine ou orientée vers les loisirs de plein air.

Les tissus ont adopté des textures importantes pour offrir des mains riches. Les mélanges sont légion, notamment les al-

liances de coton et de polyamide, mais également de coton et de polyester et, selon les usages (loisirs), avec une dose d'élasthanne. De nombreux purs synthétiques arrivent à reproduire aussi bien le toucher que l'aspect des matières naturelles, notamment du coton, mais aussi de la soie fine (*Concordia*, *Quintenas*). D'un côté, les aspects mats offrent des surfaces suédées très douces (*Frantissor* et *Quintenas*). On trouve, dans cet esprit naturel, des denims semi-techniques parfois extensibles ou des tissus biface feutre de laine-microfibre de polyester (*Mectex*).

L'autre tendance va davantage vers la brillance, avec de nombreux aspects waxés, gommeux et même siliconés, tel un softshell *Schoeller* doublé de polaire. *Concordia* décline également un aspect « poudre de métal » sur un laminé léger et fin.

La brillance va de pair avec des reliefs, des surfaces subtilement froissées. Ces effets sont obtenus grâce à l'emploi de fils de métal chez *Frantissor*, chez *Mectex* et dans la gamme *Spirit* de *Schoeller*. La finesse de ces synthétiques les rend aussi souvent translucides, diaphanes. Les fabricants les ont déclinés dans des coloris chaleureux et vifs, notamment la gamme des rouges et des roses vifs, mais aussi des métallisés or et argent.

AGNÈS MILLER ●

LES TISSUS DE SPORT ENRICHISSENT LEURS ASPECTS.

Les spécialistes du sport actif froissent, gaufrent, voire perforent subtilement leurs nouveaux tissus, notamment à destination des produits féminins. (*Schoeller*).

